

Mise aux poings

Pierre Fortin

Number 203, July–August 2005

Les aléas de la lettre

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18560ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (print)

1923-3213 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortin, P. (2005). Mise aux poings. *Spirale*, (203), 31–33.

MISE AUX POINGS

À : eveoutremer@hotmail.com

Objet : Mise aux poings

Date : Fri, 08 Aug 2003 16:16:52 + 0000

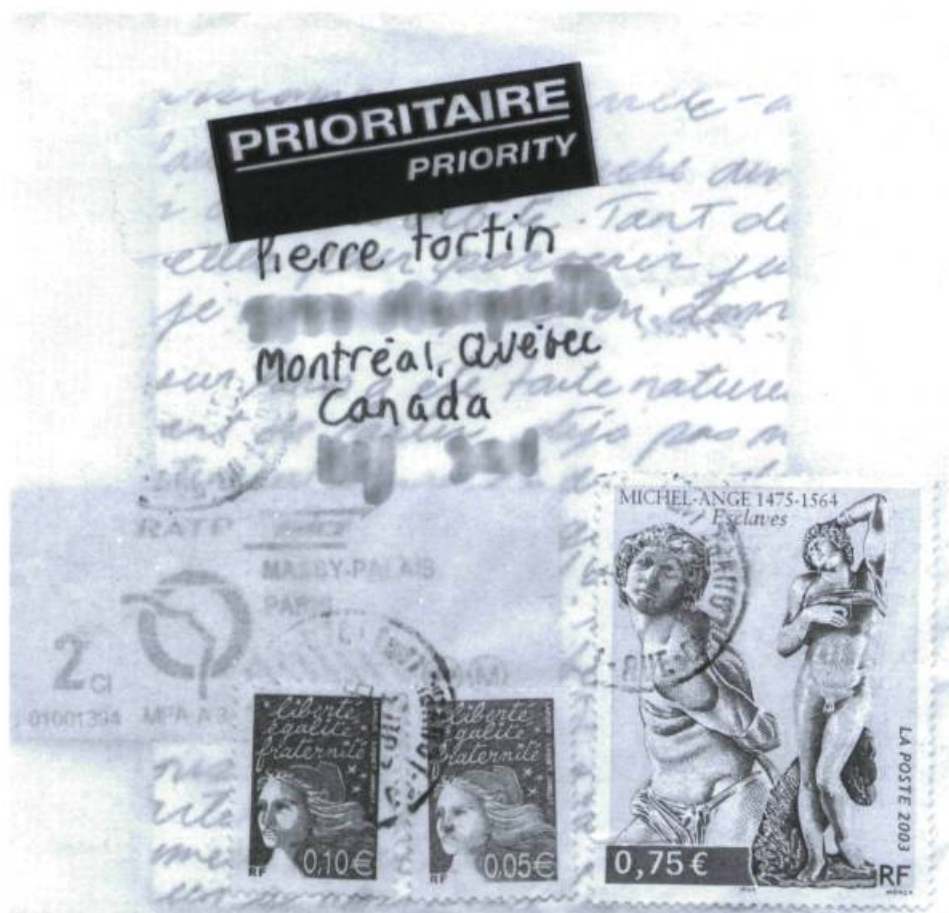
Bonjour Ève,

Je suis Pierre Fortin, mais je pense que je ne suis pas celui qu'Édouard et toi croyez que je suis. Je m'explique.

Il y a quelque temps, je reçois chez moi une jolie enveloppe sur laquelle nom, adresse et code postal sont rigoureusement exacts. J'ouvre et j'y trouve une lettre où deux amis me racontent, sur un ton intime et complice, leur arrivée à Paris. Ils m'annoncent en outre qu'ils vont garder le contact pour me tenir informé du déroulement de leur périple. J'ai grand plaisir à lire la lettre : elle me fait vivre l'excitation d'un début de voyage longtemps attendu, elle s'attarde aux détails qui tissent le dépaysement, elle est signée Ève et Édouard. Or, je ne connais ni Ève ni Édouard et le mystère du hasard qui m'a mis cette lettre entre les mains ajoute à mon plaisir. Je m'amuse de la chose puis range la lettre en me disant que si, effectivement, Ève et Édouard réécrivent, ils vont me fournir une adresse où les contacter et que je pourrai alors les informer de leur erreur.

Arrive une deuxième lettre, de Bretagne, avec, toujours, une jolie enveloppe. La magie d'une rencontre avec un personnage de roman, la description d'un lieu où planent les ombres de la folie, les observations qui m'aident à mieux cerner qui sont Ève et Édouard, et peut-être l'électricité d'un début de tension que je sens poindre entre deux lignes : je lis encore avec grand plaisir. Mais un sentiment d'imposture et d'illégitimité s'installe : ces lettres ne me sont pas destinées ; mon plaisir, je le vole au vrai Pierre Fortin avec lequel Ève et Édouard sont amis, qui attend de leurs nouvelles et dont ils auront sans doute mal noté l'adresse. Je cherche, dans l'annuaire de Montréal, un autre Pierre Fortin sur la rue Marquette ou aux alentours, sur le Plateau. Je ne vois pas...

Puis, je me suis bâti deux autres scénarios. J'ai pensé que, par jeu, Ève et Édouard pouvaient avoir choisi totalement au hasard, en trouvant ses coordonnées n'importe où, un interlocuteur anonyme à qui raconter leur voyage. L'idée me séduisait. J'ai aussi pensé que c'était un ou une amie qui, connaissant mon goût pour les énigmes, les mystères, les divins hasards et l'écriture, me faisait l'immense cadeau d'un canular à la logistique implacable. Je me disais : c'est un jeu, une mécanique fine



Cette page et les suivantes : Ève Dorais et Édouard Pretty, Voyage stationnaire, 2003-2005.

dont les ficelles vont m'être révélées un jour. Pratiques, ces deux scénarios m'autorisaient à ouvrir et lire vos lettres.

La vraisemblance de ces possibilités a été encore renforcée quand j'ai reçu, trois jours avant ta dernière lettre, une très belle carte postale d'Édouard en provenance du Chili. Il m'y expliquait sa présence là comme une parenthèse dans votre voyage européen, une histoire de billet pas cher obtenu d'une copine travaillant à Air France. Puis arrive ta lettre avec, enfin, un point de contact par cette adresse courriel.

Je dois t'avouer que j'ai quand même été tenté de rester coi : je n'avais pas tellement envie de faire le deuil de cette étrange correspondance à sens unique. J'aimais l'air qui entrait par cette fenêtre que vous m'avez ouverte.

Je me suis senti extrêmement privilégié que la vie me fasse le cadeau de ce hasard et ça me donne envie de vous dire merci à toi et à Édouard.

J'ai conservé tous vos envois. Je me disais que si ce n'était pas le fait d'une machination amicale, vous viendriez, au retour, les récupérer pour votre ami. Je pourrai les réacheminer au « vrai » Pierre Fortin si vous me fournissez des précisions qui me permettraient de le localiser. Je vous souhaite à tous deux, sincèrement, une excellente fin de voyage. Et si, par hasard, l'envie vous prenait d'écrire et que vous ne sachiez pas à qui, dites-vous que vous avez un fervent lecteur rue Marquette...

Pierre Fortin

Bonjour ou bonsoir ou bonne nuit Pierre

Tout dépend du moment que tu as choisi pour déchirer cette jolie enveloppe. Je te suis enthousiaste devant ces petits motifs (noirs). Cela fait si longtemps que nous préparions (mentalement) le voyage qui nous attend. Nous y voilà, d'l'étranger. Nous y voilà, de l'autre côté de l'océan Atlantique. Nous y sommes dans ce pays qui nous appartient un peu...

Déjà les bruits de Paris nous montent à la tête et nous captivent. Tu sais, cette ville nous donne de la profondeur. Edouard en parle comme d'un amour étranger enfin retrouvé après des siècles de séparation. Tu devrais le voir, il est si drôle. Il marche dans les rues de Paris la barbe ouverte, comme pour embrasser passionnément la ville-amante.

Gros bisous

Eric et Edouard

Paris, France
le 29 mai 2003

Salut Pierre

21 juin 2003

Bretagne! Bretagne! Ses crêpes, son cidre et ses chapeaux ronds qui ne sont pas ronds. Nous voilà au comptoir d'un petit café de Quimper lorsqu'une voix tonitruante nous surprend: "Je déteste les Canadiens car derrière leur accent sympathique on ne sait jamais ce qu'ils cachent!"

Un grand bonhomme bounu s'approche de nous, grande barbe grisonnante et vrai gueule de ~~pe~~ pêcheur, il s'appelle Dominique. Drôle d'abordage que l'attaque mais ça nous change des commentaires habituels sur notre ponté.

①

Dominique a beau détester les Canadiens, nous nous lions tout de même d'amitié avec lui. Je crois qu'il louche un peu du côté de Eve, mais vu la différence d'âge, plus à la manière d'un papa gâteau que d'un possible amant. Malgré ses airs mais l'homme n'a jamais ^{mis} pied sur le pont d'un bateau. En fait il n'est pas plus Breton que nous. Finalement d'origine, il a quitté la cohue de la Capitale pour se réfugier ici et peindre les images qui débordent de sa tête.

②



Salut Pierre

Détour imprévu! Arrivée à Santiago de Chile le 30 juin. J'ai laissé Ève et la Bretagne derrière moi. Besoin d'un peu d'air tu comprendras... J'accompagne Julie pour un petit mois, c'est une fille vraiment géniale qui travaille chez Air France. Billet pas cher

Nes premières impressions du Chili sont: C'EST LE BORDEL c'est l'hiver et il fait froid (pas autant qu'au Québec mais quand même!!!) Déjà plus de place à la prochaine Edouardxx



FAUNA EN PELIGRO DE EXTINCIÓN

*VICTOR JARA

Pierre Fortin

MTL, QC

"CANADA"

